

association pour la
danse contemporaine
genève

adc

**Salle des
Eaux-Vives**

**19 - 22 mai
à 20h30**

MONO

THOMAS HAUERT



Atelier du regard
animé par Philippe
Guisgand
autour du spectacle
le vendredi 22 mai

© Filip Vanzieleghem

Cécile Simonet
cecile.simonet@adc-geneve.ch
022 329 44 00

PRÉSENTATION

Dans les pays germanophones, la forme de la pièce radiophonique, « à écouter » comme le suggère le mot allemand Hörspiel, a développé une riche et vivante tradition. Depuis son enfance, le chorégraphe suisse de Bruxelles Thomas Hauert est fasciné par ces programmes qui nous proposent d'accéder à des mondes sans images. Des mondes dont les paysages et les drames ne se donnent pas à observer mais nous surprennent par derrière, de côté ou depuis l'intérieur de nous-mêmes.

MONO dessine un nuage de sensations susceptible d'envelopper les spectateurs, de les rendre disponibles à une expérience déroutante. En tâchant de nous extraire du langage, de la pensée linéaire et du véhicule de nos représentations, Thomas Hauert nous invite à apprivoiser la volatilité, la complexité de nos consciences subjectives.

Le chorégraphe, artisan de subtiles alchimies entre improvisation et composition, réunit pour *MONO* (du grec « seul », mais aussi « singe » en espagnol) sept danseurs fidèles de sa compagnie et l'altiste Noémie Bialobroda. Ensemble, ils déploient sons et mouvements dans un espace en perpétuelle reconfiguration, court-circuitant nos raisons pensantes pour stimuler nos corps par immersion et empathie.

QUELQUE LIEN

zoo-thomashauert.be

QUELQUES ÉLÉMENTS SUR LE TRAVAIL DE THOMAS HAUERT

Thomas Hauert s'est avant tout fait connaître pour des pièces de groupe, telles que *Cows in Space* (1998), *modify* (2004) ou encore *Accords* (2008), dans lesquelles il développe une écriture chorégraphique complexe basée sur l'improvisation. Pourtant, en 2011 et 2012, il a exploré des constellations plus intimes et des contextes inhabituels pour lui à travers les duos *From B to B* (co-créé avec Angels Margarit) et *Like me more like me* (co-créé avec Scott Heron), ainsi qu'avec sa toute première pièce pour jeune public *Danse étoffée sur musique déguisée*. Mais le désir de continuer à faire évoluer la pratique chorégraphique qu'il a développée avec ses danseurs ne l'a jamais quitté. Il revient ainsi aujourd'hui, pour la première fois depuis *You've changed* en 2010, à une pièce pour grand plateau.

Le travail de Thomas Hauert est basé sur une résistance à la dichotomie judéo-chrétienne et cartésienne entre le corps et l'esprit. Pour lui, ce que la danse peut apporter à la culture et à la société, c'est justement une approche holistique du corps. Car elle est un art où le corps joue un rôle fondamental comme moyen d'expérimentation, de découverte, de compréhension et de communication de l'être humain et du monde. Et c'est là que gît son potentiel subversif. Cette compréhension de l'homme comme un organisme physique très complexe dont émergent la conscience, l'intelligence et l'intuition dirige tant la pratique chorégraphique de Thomas que sa relation au spectateur et sa philosophie de l'enseignement de la danse.

De cette conviction, découle naturellement le fait que pour ses spectacles, Thomas prend généralement comme points de départ des données purement physiques, liées à la création du mouvement individuel et collectif dans ses dimensions tant synchronique que diachronique. La pratique chorégraphique qu'il développe vise à complexifier sans cesse la création et la réception du mouvement des corps. Et ce mouvement complexe des corps, il faut le percevoir non comme une métaphore, mais justement pour ce qu'il est : une expression de la créativité de l'être humain.

MONO — du 19 au 22 mai — Fruit de la rencontre entre le chorégraphe Thomas Hauert et le compositeur Fredy Vallejos, cette pièce pour huit danseurs et une altiste se laisse savourer comme une immersion sonore et visuelle, dans et hors de soi.

En 2012, Thomas Hauert est invité à développer un projet sur les relations entre danse improvisée et composition musicale électronique à l'académie ManiFeste de l'Ircam. Il y rencontre le compositeur colombien Fredy Vallejos. Ensemble, ils inventent *MONO*, une pièce sans narration, privilégiant une composition en fragments, polyphonique et abstraite. *MONO* fait aussi écho au souvenir des fictions radiophoniques que Thomas Hauert adorait écouter lorsqu'il était enfant.

Huit danseurs et une altiste sont les interprètes de cette pièce « à écouter ». Ne pas penser, laisser agir la musique, les sons et les mouvements, atteindre cet état de pré-conscience, d'avant l'ordre et la logique mentale, tel est le défi de ce spectacle à vivre comme une expérience sensorielle. La proposition s'adresse aux danseurs autant qu'aux spectateurs.

Dans le laboratoire chorégraphique qu'est la compagnie ZOO, les danseurs sont rompus depuis quinze ans à ces pratiques de recherche. Thomas Hauert a développé avec eux une technique qui consiste à oublier les habitudes du corps et du mouvement pour aborder de nouvelles formes et rythmes en réponse aux espaces et mouvements invisibles. Dans ce cadre contraignant, l'improvisation est de rigueur.

Le pouvoir du son

Quand l'altiste Noémie Bialobroda apparaît en ouverture, elle ne semble pas annoncer autre chose que cette double diffraction du son et du sens juste avant qu'il atteigne la pensée. Brouillant les repères, elle traverse le public en jouant la première des trois créations musicales qui ponctueront la pièce. Puis sur une touche ironique, elle laisse la lumière s'emparer de la scène et d'autres sons envahir la salle.

Sur les dialogues des techniciens radio, bruits de la ville, captations, jingles et bruitages radiophoniques, les danseurs éprouvent les sons et leur pouvoir dans une mosaïque de saynètes disparates. Thomas Hauert n'a omis aucun détail pour immerger le spectateur dans l'expérience que vivent les danseurs sur scène. La matérialité immersive du son, la gamme chromatique des costumes, les savants jeux d'ombres et de lumières, tout ici appelle à la synesthésie, à la métaphore, à la poésie corporelle.

Dans ce désordre apparent, l'altiste pourrait être le double du chorégraphe sur scène.

Il rassemblerait les corps autour de lui pour mieux les lâcher à nouveau à leur propre interprétation, dans ce double mouvement qui le caractérise, fait à la fois d'improvisation et de cohésion. In fine, la musicienne revient et laisse une note en suspens.

Il est rare de se trouver face à une œuvre avec cette impression étrange d'être à l'intérieur de soi-même. Il y a de la magie dans cette immersion sonore et visuelle où l'unisson est rare et la cohérence totale, sans qu'il y ait contradiction. *MONO* est à vivre comme une de ces expériences qui unissent les mouvements sur scène à ceux encore indéfinis que l'on ressent à l'intérieur de soi.

DISTRIBUTION

Concept et direction Thomas Hauert

Danse créée et interprétée par Thomas Hauert, Fabián Barba, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Albert Quesada, Gabriel Schenker, Mat Voorter, Samantha van Wissen

Alto Noémie Bialobroda

Composition musicale et sonore originale Fredy Vallejos

Autres musiques *Tre notturni brillanti* de Salvatore Sciarrino, *Capriccio* op. 55 en do mineur de Henri Vieuxtemps

Création lumière et scénographie Bert Van Dijck

Costumes Chevalier-Masson

Régie son Bram Moriau

Production ZOO/Thomas Hauert

Coproduction

Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Ircam / Spectacles vivants - Centre Pompidou, Paris

Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape – direction Yuval Pick

STUK Kunstencentrum, Louvain

Avec le soutien de

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la Danse

Pro Helvetia – Fondation suisse pour la Culture

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ein Kulturengagement des Lotterte - Fonds des Kantons Solothurn

Wallonie-Bruxelles International

ZOO est en résidence à Charleroi Danses et artiste associé au Kaaaitheater à Bruxelles.

BIOGRAPHIES

Thomas Hauert

Après s'être formé à l'académie de Rotterdam, le chorégraphe suisse Thomas Hauert (°1967) s'installe à Bruxelles en 1991. Il danse pendant trois ans dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaecker puis collabore avec Gonnie Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers. Après la création du solo *Hobokendans* (1997), il fonde la compagnie ZOO et initie *Cows in Space* (1998), une pièce pour cinq danseurs immédiatement couronnée aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis. « Une première chorégraphie, offerte en toute décontraction, et c'est déjà l'enchantement. (...) Avec *Cows in Space*, Thomas Hauert et sa toute fraîche compagnie ZOO ont montré (...) que la danse abstraite peut être une fête et transmettre de formidables émotions. » (Le Temps, 1998)

Depuis lors, Thomas Hauert a créé avec sa compagnie bruxelloise ZOO une quinzaine de spectacles, dont *Jetzt* (2000), *Do You Believe in Gravity ? Do You Trust the Pilot ?* (2001), *Verosimile* (2002), *modify* (2004), *Walking Oscar* (2006), *Parallallemande* (2006), *Puzzled* (2007), *Accords* (2008) et *You've changed* (2010). En 2011, il a exploré des constellations plus intimes au travers de duos créés en collaboration avec la danseuse et chorégraphe catalane Àngels Margarit *From B to B* et le chorégraphe et performer américain Scott Heron *Like me more like me*.

Le travail de Thomas Hauert et de sa compagnie ZOO se développe d'abord à partir d'une recherche sur le mouvement, avec un intérêt particulier pour une écriture basée sur l'improvisation et explorant la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre, forme et informe. Au cours des ans, la compagnie est restée très stable dans sa composition, plusieurs des danseurs impliqués dès le départ en faisant encore partie aujourd'hui. Cette situation a permis au chorégraphe de donner à sa recherche sur le mouvement une profondeur rarement rencontrée dans le champ de la danse contemporaine.

Thomas Hauert est largement reconnu pour sa contribution originale à un travail d'essence chorégraphique: « Son invention proliférante fait plus que muscler l'imagination : elle met au jour un nouveau vocabulaire gestuel, bouscule la syntaxe, peaufine des règles de grammaire inédites pour aboutir à une langue singulièrement vive », écrit Rosita Boisseau. De Paris à Séoul et de Helsinki à Rio, ses spectacles ont été montés sur plus de 110 scènes différentes dans 28 pays. Son oeuvre a par ailleurs été distinguée par l'octroi de plusieurs prix, dont le Prix de la danse suisse attribué à *modify* en 2005. *Accords* a aussi valu à Thomas Hauert et ZOO d'être choisi en 2009 respectivement comme chorégraphe et compagnie de l'année par la critique Katja Werner avec ce commentaire : « La compagnie ZOO de Thomas Hauert, un groupe d'individus responsables, une communauté qui pratique la forme de danse la plus intelligente, la plus sensible, la plus spirituelle, la plus surprenante, la plus courageuse, la plus virtuose et la plus politique qu'il m'ait été donné de voir depuis longtemps. » En 2010, le Belge Thierry De Mey réalise par ailleurs un film de vidéodanse, coproduit par Arte, à partir de la chorégraphie que ZOO a créée dans *Accords* sur La Valse de Ravel.

Thomas Hauert participe régulièrement à des événements d'improvisation. Il est notamment invité par Sasha Waltz dans le cadre du Vif du Sujet à Avignon en 2000, par David Zambrano dans le cadre de la série « David Zambrano Invites... », par Gonnie

Heggen, Frans Poelstra et Robert Steijn pour le projet « Tarzan », ou encore par Jennifer Monson et Zeena Parkins dans le cadre du Fall Festival de Movement Research en 2008. Il improvise aussi avec des musiciens tels que Michel Debrulle, Guy Corsano et Barry Guy.

La relation à la musique, toute la musique, de la pop à la musique contemporaine en passant par le jazz ou la musique baroque, joue un rôle majeur dans son oeuvre. En 2012, il est invité par l'Ircam à développer un projet sur les relations entre danse improvisée et composition musicale électronique dans le cadre de leur festival-académie ManiFeste.

En parallèle à son travail pour ZOO, Thomas Hauert crée encore *Hà Mais* (2002) avec un groupe de danseurs mozambicains dans le cadre du projet Alma Txina, *Milky Way* (2000), *Lobster Caravan* (2004), *12/8* (2007) et *Regarding the area between the inseparable* (en collaboration avec Ars Musica et le Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, 2010) avec des étudiants de l'école bruxelloise P.A.R.T.S, ainsi que *Fold and Twine* (2006) à la Laban School de Londres. A l'automne 2010, il crée une nouvelle pièce pour le Ballet de Zurich, *Il Giornale della necropoli*, sur la composition du même nom de Salvatore Sciarrino et avec un décor de l'artiste belge Michaël Borremans. En 2013, il crée une pièce pour la compagnie canadienne Toronto Dance Theatre.

Par ailleurs, Thomas Hauert a développé des méthodes d'enseignement reconnues internationalement. En plus d'une collaboration suivie avec P.A.R.T.S à Bruxelles, il donne des workshops dans le monde entier. En 2012 et 2013, il est professeur invité « Valeska Gert » à la Freie Universität de Berlin. Récemment, il a aussi été invité à participer au projet « Motion Bank » initié par la Forsythe Company. Depuis 2012, et durant plus d'un an, des académiciens, artistes et scientifiques de la State Ohio University à Columbus, Ohio (USA) collaborent avec lui en vue de développer des « online digital scores » qui documentent, analysent et visualisent certains aspects de son travail.

ZOO/Thomas Hauert est artiste associé au Kaaitheater à Bruxelles et résident à Charleroi Danses, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est depuis la rentrée 2014, le directeur du Bachelor Danse à la Manufacture de Lausanne.

Fredy Vallejos

Originaire de Colombie, Fredy Vallejos commence ses études à l'Université de Nariño (Pasto). Il collabore à un travail de recherche ethno-musicologique intitulé « Marimba de Guapi » sur la musique autochtone de la côte du Pacifique sud colombien. C'est au conservatoire Antonio Maria Valencia (Cali) qu'il poursuit son cursus de 1996 à 2002 (piano, harmonie, analyse, histoire) et obtient une maîtrise en interprétation musicale (percussions) à l'institut départemental des Beaux-Arts. Parallèlement à ses études, il enseigne le piano puis les percussions.

Afin d'enrichir son bagage instrumental, il vient en France en 2003, grâce à une bourse du projet Le pont des Arts, et intègre la classe de percussions classiques de l'École Normale de Musique de Villeurbanne. Il obtient le Diplôme d'études musicales (DEM) en 2004. De 2003 à 2006, il suit, dans la même structure, des cours de perfectionnement en musique de chambre, composition et écriture musicale, obtenant dans cette dernière discipline son DEM. Il est admis en 2006 au Conservatoire National de Région de Lyon dans la classe de composition instrumentale et électroacoustique, où il obtient son diplôme de fin d'études. En même temps, il perfectionne son écriture instrumentale avec Philippe Leroux au Conservatoire du Blanc-Mesnil (2007-2009) et poursuit un master en

musicologie à l'Université Lyon 2. Actuellement, il fait partie de la classe de composition de la Haute École de Musique de Genève et travaille comme professeur de percussions classiques dans les écoles de Saint Genis Laval et Oullins. Ses oeuvres ont été jouées en Colombie, Équateur, Argentine, France, Allemagne et Suisse.

En juin 2012, il a été sélectionné pour prendre part au festival-académie Manifeste de l'Ircam / Centre Pompidou – Spectacles vivants dans le cadre du projet «In Vivo Danse» avec la compagnie ZOO/Thomas Hauert et Thierry De Mey.

Noémie Bialobroda

Née à Paris en 1988, Noémie Bialobroda débute très jeune le piano et le violon. Après de brillantes études au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, elle étudie à la Haute Ecole de Musique (HEM) de Genève où elle obtient tout d'abord un diplôme de concert de violon, un diplôme d'enseignement et un certificat d'harmonie avec les félicitations du jury. Admise en 2009 dans la prestigieuse classe d'alto de Nobuko Imai et Miguel Da Silva, elle y obtient son Master d'Interprétation en juin 2011. La même année elle entre en 3e cycle au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en Diplôme d'Artiste Interprète - Répertoire contemporain et créations, où elle se perfectionne auprès de Hae Sun Kang et Jean Sulem.

Elle est lauréate du Beethoven International Viola Competition 2010 et demifinaliste du Concours International d'alto de Tokyo en 2012. Elle est soutenue par la Fondation Hirschmann et la Fondation Meyer. Elle participe à la Seiji Ozawa International Academy en 2010 et 2011, où elle travaille en quatuor à cordes sous les conseils de Seiji Ozawa, Pamela Frank, Nobuko Imai et Sadao Harada.

En musique de chambre, elle collabore avec des artistes tels que Luis Claret, Francois Guye, Philippe Müller, Tedi Papavrami, Jean Sulem, Jean-Pierre Wallez en France, Belgique, Suisse, Italie, Autriche, aux Etats-Unis et en Israël.

Engagée dans l'interprétation de la musique contemporaine, elle a créé le *Caprice pour alto seul et électronique* du compositeur japonais Keita Matsumiya à l'IRCAM et a participé à l'Académie du Festival de Lucerne à l'été 2012. Elle fait également partie du jeune ensemble de musique contemporaine Matka basé à Genève.

Elle collabore avec la compagnie de danse ZOO de Thomas Hauert dans un atelier consacré aux *Tre Notturmi Brillanti pour alto seul* de Salvatore Sciarrino au Centre George Pompidou dans le cadre du Festival Manifeste de l'Ircam en 2012.

Elle est l'invitée de programmations telles que le Festival Acanthes de l'IRCAM en 2012, le Festival Messiaen 2012, les Estivales de Megève, le Festival de Cervo, la Cité de la Musique, Croisière Musicale du Figaro, Les Moments Musicaux de Touraine... En 2013, elle réalisera son premier enregistrement discographique dans le cadre de la série « jeune soliste » de la Fondation Meyer consacré à six oeuvres pour alto seul écrites après 1920.

Passionnée par l'enseignement, elle est nommée Professeur d'alto au Conservatoire de Musique de Genève en 2010, devenant ainsi le plus jeune professeur jamais engagé dans l'histoire de cette institution.

Bert Van Dijck

Bert Van Dijck (°1985) a étudié les arts et les techniques du théâtre à St-Lukas et au RITS à Bruxelles. Depuis l'obtention de son diplôme en 2007, il a travaillé comme

créateur et/ou technicien dans les arts de la scène (danse, théâtre et musique). Il a collaboré sur le long terme avec des compagnies comme BAFF (création lumière, son et décors, coordination technique), Eastman (stage manager), Rosas (régisseur lumière) et aujourd'hui ZOO/Thomas Hauert. En tant que freelance, il a assuré les mêmes tâches, mais a aussi été actif dans les domaines du backline, du graphisme, de la photographie et du design/construction/réparation d'appareils d'éclairage, d'amplificateurs de guitare, de microphones et de toutes sortes d'objets électriques et électroniques utilisés dans les théâtres. Il a par exemple travaillé pour Kc nOna, Champ d'Action, Studio Orka, Kick APS, Toneelgroep Luxemburg, BILT, Scenofest (Quadriennale de Prague 2007 et 2011, Cardiff 2013), BRONKS, Theater aan Zee (2007-2013), STUK et Ontroerend Goed.

Chevalier-Masson

Après ses études en Design textile à l'ensav La Cambre à Bruxelles, Anne Masson (Lausanne, °1969) a remporté les prix de l'Office fédéral de la Culture en Suisse (1994, 1996 et 1998) et a collaboré avec le créateur de mode Eric Beauduin à Bruxelles et avec le Studio Edelkoort à Paris. Elle est professeur responsable de l'option design textile à La Cambre arts visuels depuis 2000. Eric Chevalier (Nantes °1974) étudie à Paris et obtient un Diplôme supérieur d'Arts appliqués à Roubaix (ESAAT). Il a notamment travaillé pour Christian Lacroix Haute-Couture et dans la recherche et développement pour le secteur automobile. Il enseigne à l'ensav La Cambre dans l'option Design textile et dans l'option Stylisme.

Anne et Eric associent leurs démarches depuis 2006. Tous deux issus d'une formation en design textile, ils développent une démarche expérimentale sur la matière. Sans a priori sur les résultats, le duo interroge différents niveaux d'intervention dans la conception du textile. Outre leur production éditée en nom propre et envisagée comme un terrain exploratoire, le tandem envisage et conçoit du textile dans différents contextes, en tant que medium lié à des enjeux tant intimes que collectifs. Il travaille régulièrement en interdisciplinarité pour des projets spécifiques, dans les domaines de l'architecture, de la scène ou de la mode.

Albert Quesada

Après avoir étudié la philosophie et l'ingénierie multimédia à Barcelone, Albert Quesada se forme à la Amsterdam Hogeschool voor de Kunsten (MTD, 2003-2004), puis à P.A.R.T.S (2004-2008) à Bruxelles. En tant que performer et chorégraphe, il crée plusieurs pièces et vidéos, seul ou en collaboration avec Vera Tussing : *inConcert*, *Solo on Bach & Glenn*, *Be my Baby*, *Beautiful Dance*, *Around The World Project*, *Gypsy Eyes*, *Hundred Eighty*, *Your Eyes*, *Solos Bach & Gould*, *Slow Sports*. Son travail a été présenté dans différentes structures à Bruxelles, Londres, Paris, Berlin, Vienne, Barcelone, etc. Albert a commencé sa collaboration avec ZOO après sa participation à la pièce *12/8* créée par Thomas Hauert pour les étudiants de P.A.R.T.S. Il est intégré dans *Accords* et participe à la création de *You've changed*.

Fabián Barba

Entre 1993 et 2003, Fabián Barba se forme auprès de plusieurs compagnies de danse et de théâtre à Quito en Equateur. En 2004, il quitte sa ville natale pour Bruxelles en vue d'étudier à l'école P.A.R.T.S. !En tant que danseur et chorégraphe, il développe un important projet de reconstruction et de recréation des 7 solos du cycle *Shifting Landscape* de Mary Wigman (première du projet complet en octobre 2009). Il est également membre du collectif Busy Rocks, avec lequel il a créé les spectacles *Keeping Busy Keeping Still* et *Dominos and Butterflies*. Durant sa dernière année à P.A.R.T.S., il a participé au spectacle *12/8* créé par Thomas Hauert, puis a pris part à la création de ZOO *You've changed*.

Samantha van Wissen

Après ses études à la Rotterdamse Dansakademie, Samantha van Wissen entre dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaecker. De 1991 à 1997, elle y participe à de nombreuses créations ainsi qu'à la reprise de pièces de répertoire (*Rosas Danst Rosas*, *Elenas Arias*, *Drumming...*). Depuis 1998, elle collabore à presque tous les projets de groupe de ZOO. Elle prend également part à *Drie Zusters et Droesem*, spectacles pour enfants mis en scène par Inne Goris (Zeven). Elle donne régulièrement des cours de danse à P.A.R.T.S, Impulstanz et ailleurs.

Gabriel Schenker

Dans sa ville natale de Rio de Janeiro, Gabriel Schenker s'initie aux danses folkloriques israéliennes dès 1998. Entre 2001 et 2003, il est membre de la Cia. Deborah Colker. En 2004, il arrive à Bruxelles et s'inscrit à P.A.R.T.S. Pendant ses études, il participe à la création de nombreuses pièces en tant que performer et chorégraphe. En 2007, il entame une collaboration avec Franziska Aigner, qui mènera à la création de deux duos. Tous deux sont également membres du collectif Busy Rocks. Comme danseur, Gabriel travaille notamment avec Alexandra Bachzetsis, Elenaor Bauer et Anne Teresa de Keersmaecker (*Cesena*). Durant sa dernière année à P.A.R.T.S., il a participé au spectacle *12/8* créé par Thomas Hauert, puis a pris part à la création de ZOO *You've changed*.

Liz Kinoshita

Après une première expérience en danse au Canada, Liz Kinoshita arrive en Europe pour étudier à la Rotterdamse Dansacademie puis à P.A.R.T.S. à Bruxelles. En tant que danseuse, elle a participé à plusieurs pièces dans le cadre de sa formation et a travaillé avec Alexandra Bachzetsis, tg STAN, Eleanor Bauer et Claire Croizé. Elle a pris part aux spectacles de Thomas Hauert *12/8*, *Accords* et *You've changed*.

Mat Voorter

Initialement formé à l'académie de danse de Rotterdam, Mat Voorter (°1965) prend part à différents projets d'Anders Christiansen, Mark Tompkins, Gonnig Heggen, Michèle-Anne De Mey et Mal Pelo. Mais surtout, développant un travail de recherche sur l'improvisation en danse, il collabore régulièrement aux projets de David Zambrano. Il est un des cinq membres fondateurs de ZOO. Depuis *Cows in Space* en 1998, il a participé à quasi toutes les pièces de la compagnie, notamment *Jetzt*, *Verosimile*, *modify*, *Walking Oscar* et *Accords*, et a aussi co-créé et interprété plusieurs plus petites formes avec Thomas Hauert. Mat Voorter donne des workshops d'improvisation à travers le monde. Ouvert à différents champs de la création, il crée aussi des costumes, e.a. pour David Zambrano et Les Slovaks Dance Collective.

Sarah Ludi

Formée à Genève, Sarah Ludi travaille ensuite avec Angelin Preljocaj, Brice Leroux, Pascal Gravat/Prisca Harsch et Vincent Dunoyer. Pendant quatre années, elle danse au sein de Rosas (Anne Teresa De Keersmaecker), qu'elle rejoindra plus tard occasionnellement dans le cadre de la reprise de pièces de répertoire. Membre fondatrice de ZOO, elle participe à quasiment tous les projets de groupe de la compagnie depuis *Cows in Space* en 1998.

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès

Bus n° 2 et n° 6 arrêt Vollandes

Billetterie

www.adc-geneve.ch ou par téléphone 022 320 06 06
au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11
au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

Tarifs

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif: Abonnés annuels Unireso et carte Le Courier